Rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES
n°76 - Juin 2022

Analyse démographique de dix ligues féminines (2017-2022)

Drs Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson

1. Introduction

Le Rapport mensuel du mois de juin 2022 de l'Observatoire du football CIES analyse la composition des effectifs des équipes de dix des principales ligues féminines du monde sous l'angle de l'âge des joueuses, du temps de jeu des footballeuses expatriées, ainsi que des origines représentées parmi ces dernières. L'étude couvre la période de six ans qui s'étend de 2017 à 2022.

L'échantillon se compose des joueuses alignées ou présentes au moins une fois sur le banc au cours de la saison. Pour les saisons en cours, les valeurs se réfèrent à la situation au 1er juin. Aux États-Unis, les matchs de NWSL Challenge Cup ont également été pris en compte. Pour 2022, l'échantillon étudié comprend un total de 119 clubs et 3'067 footballeuses.

Figure 1 : échantillon de l'étude (2017-2022)

Moyenne par année	Équipes	Joueurs
A-League Women (AUS)	9.2	192.8
Women's Super League (ENG)	11.0	270.2
Primera División Femenina (ESP)	16.4	450.4
Division 1 féminine (FRA)	11.7	300.3
Frauen Bundesliga (GER)	12.0	311.8
Serie A Women (ITA)	12.0	326.7
Eredivisie Women (NED)	8.5	216.5
Toppserien (NOR)	11.0	267.0
Damallsvenskan (SWE)	12.3	296.2
NWSL and NWSL Challenge Cup (USA)	9.8	258.3

Nombre total de joueuses distinctes (2017-2022)

A-League Women (AUS)	495
Women's Super League (ENG)	679
Primera División Femenina (ESP)	1'003
Division 1 féminine (FRA)	829
Frauen Bundesliga (GER)	756
Serie A Women (ITA)	959
Eredivisie Women (NED)	539
Toppserien (NOR)	676
Damallsvenskan (SWE)	815
NWSL et NWSL Challenge Cup (USA)	601

2. Évolution des âges

Après quatre années consécutives de croissance, l'âge moyen des joueuses sur le terrain (calculé au 1er janvier de chaque année) n'a pas augmenté au cours de la dernière année. Depuis 2017, une hausse a toutefois été enregistrée dans huit des dix championnats étudiés, avec un accroissement notable en dans la Women's Super League anglaise (+2,3 ans d'âge). Par championnat, en 2022, les valeurs varient entre 22,1 ans dans la très jeune Eredivisie néerlandaise et 27,1 ans dans la bien plus mature NWSL américaine.

Figure 2 : âge moyen sur le terrain (2017-2022)

Saison 2016/17 ou 2017	24.3
Saison 2017/18 ou 2018	24.6
Saison 2018/19 ou 2019	24.8
Saison 2019/20 ou 2020	24.9
Saison 2020/21 ou 2021	25.3
Saison 2021/22 ou 2022	25.2

Figure 3 : évolution dans l'âge moyen sur le terrain, par ligue (2017-2022)

Women's Super League (ENG)	+2.30
NWSL et NWSL Challenge Cup (USA)	+1.48
Division 1 féminine (FRA)	+1.24
Serie A Women (ITA)	+1.21
Primera División Femenina (ESP)	+1.02
Damallsvenskan (SWE)	+0.54
Eredivisie Women (NED)	+0.03
A-League Women (AUS)	+0.02
Frauen Bundesliga (GER)	-0.66
Toppserien (NOR)	-0.68

Figure 4 : âge moyen sur le terrain, par ligue (2021/22)

Eredivisie Women (NED)	22.1
Toppserien (NOR)	22.7
A-League Women (AUS)	24.0
Frauen Bundesliga (GER)	24.4
Damallsvenskan (SWE)	25.3
Division 1 féminine (FRA)	25.4
Primera División Femenina (ESP)	26.0
Serie A Women (ITA)	26.0
Women's Super League (ENG)	26.7
NWSL et NWSL Challenge Cup (USA)	27.1

Au cours de la saison en cours ou la dernière terminée, NJ/NY Gotham FC a aligné les équipes les plus âgées avec un record de tous les temps pour les ligues étudiées de 30,3 ans. Cette valeur est d'environ 1,5 ans plus élevée que pour la deuxième équipe la plus expérimentée : Tottenham Hotspur WFC. Comme pour la saison dernière, VV Alkmaar a aligné les compositions les plus jeunes parmi les clubs analysés (19,7 ans), devant deux autres équipes néerlandaises : SC Heerenveen et PEC Zwolle.

Figure 5 : compositions les plus âgées, par club (2022)

1	NJ/NY Gotham FC (USA)	30.3
2	Tottenham Hotspur (ENG)	28.7
3	Vittsjö GIK (SWE)	28.5
4	Orlando Pride (USA)	28.2
5	AC Milan (ITA)	28.1
6	UD Granadilla Tenerife (ESP)	27.7
7	Houston Dash (USA)	27.6
.	FC Rosengård (SWE)	27.6
9	ACF Fiorentina (ITA)	27.5
.	Angel City FC (USA)	27.5
.	West Ham United (ENG)	27.5
.	North Carolina Courage (USA)	27.5
13	Kansas City Current (USA)	27.3
.	Juventus FC (ITA)	27.3
15	Chelsea FC Women (ENG)	27.2

Figure 6 : compositions les plus jeunes, par club (2022)

1	VV Alkmaar (NED)	19.7
2	SC Heerenveen (NED)	20.2
3	PEC Zwolle (NED)	20.3
4	Avaldsnes IL (NOR)	21.0
5	Lyn Fotball (NOR)	21.2
6	Wellington Phoenix FC (AUS)	21.3
.	SBV Excelsior (NED)	21.3
8	Arna-Bjørnar Fotball (NOR)	21.6
9	Røa IL (NOR)	21.8
10	SGS Essen (GER)	22.0
11	FC Carl Zeiss Jena (GER)	22.2
.	Sydney FC (AUS)	22.2
.	ADO Den Haag (NED)	22.2
.	Feyenoord Rotterdam (NED)	22.2
15	Rosenborg BK (NOR)	22.8

3. Évolution des expatriées

Depuis 2017, le développement du football féminin de clubs est allé de pair avec une augmentation de la mobilité internationale des joueuses. Le pourcentage de minutes jouées par les footballeuses expatriées, celles ayant grandi dans une association différente de celle de leur club employeur, est passé de 21,6% en 2017 à 30,9% en juin 2022. Toutefois, comme pour l'âge, la tendance à la hausse s'est inversée au cours de la dernière année.

Le processus d'internationalisation du marché du travail des joueuses observé pendant les années étudiées a été particulièrement marqué en Serie A italienne (+36,6% de minutes par des footballeuses expatriées) et en Women's Super League anglaise (+19,6%). Par ligue, en 2022, le taux d'expatriées varie entre seulement 5,4% en Eredivisie néerlandaise et 47,7% en Damallsvenskan suédoise.

Figure 7 : % de minutes des expatriées (2017-2022)

Saison 2016/17 ou 2017	21.6%
Saison 2017/18 ou 2018	24.0%
Saison 2018/19 ou 2019	25.6%
Saison 2019/20 ou 2020	30.8%
Saison 2020/21 ou 2021	32.1%
Saison 2021/22 ou 2022	30.9%

Figure 8 : évolution du % de minutes des expatriées, par ligue (2017-2022)

Serie A Women (ITA)	+36.6
Women's Super League (ENG)	+19.6
Division 1 féminine (FRA)	+16.9
Damallsvenskan (SWE)	+14.8
Primera División Femenina (ESP)	+14.6
Eredivisie Women (NED)	-0.3
Frauen Bundesliga (GER)	-2.1
Toppserien (NOR)	-4.4
NWSL et NWSL Challenge Cup (USA)	-7.5
A-League Women (AUS)	-13.5

Figure 9 : % de minutes des expatriées, per ligue (2022)

Damallsvenskan (SWE)	47.7%
Women's Super League (ENG)	47.0%
Serie A Women (ITA)	42.0%
Division 1 féminine (FRA)	33.3%
Primera División Femenina (ESP)	31.8%
Frauen Bundesliga (GER)	30.9%
NWSL et NWSL Challenge Cup (USA)	20.7%
Toppserien (NOR)	17.8%
A-League Women (AUS)	15.7%
Eredivisie Women (NED)	5.4%

Beaucoup des équipes les plus compétitives alignent prioritairement des joueuses ayant grandi dans une association nationale étrangère. Vingt des 119 clubs analysés ont utilisé des expatriées pendant une majorité de minutes de championnat, avec un niveau record de 75,2% pour le club suédois d'IFK Kalmar. L'Olympique Lyonnais, récent vainqueur de la Ligue des champions, se situe juste en dessous du seuil de 50 % (47,1%), tandis que le FC Barcelone, finaliste de la même compétition, affiche un pourcentage bien inférieur (25,1%).

Les États-Unis sortent du lot en tant que principal pays exportateur dans le football féminin. Avec 82 représentantes à l'étranger, les Américaines devancent les Suédoises (46 expatriées) et les Canadiennes (42). Des joueuses originaires des États-Unis sont présentes dans tous les championnats étudiés, avec un maximum de 22 footballeuses dans la Damallsvenskan suédoise. Au total, 73 associations comptent au moins une expatriée dans l'un des dix championnats analysés.

Figure 10 : % de minutes des expatriées, par club (2022)

1	IFK Kalmar (SWE)	75.2%
2	Arsenal FC (ENG)	73.6%
3	Kristianstads DFF (SWE)	68.8%
4	Chelsea FC (ENG)	67.9%
5	Madrid CFF (ESP)	63.9%
6	KIF Örebro DFF (SWE)	60.4%
7	West Ham United (ENG)	60.2%
8	SC Sand (GER)	58.3%
.	AIK Fotboll (SWE)	58.3%
10	Vittsjö GIK (SWE)	57.2%
11	Reading FC (ENG)	57.0%
12	US Sassuolo (ITA)	54.9%
13	SSD Napoli (ITA)	54.1%
.	FC Fleury 91 (FRA)	54.1%
15	Pomigliano Calcio (ITA)	52.5%

Figure 11 : principales origines parmi les expatriées (2022)

1	USA	82
2	Suède	46
3	Canada	42
4	Danemark	38
5	Brésil	33
6	Finlande	33
7	Pays-Bas	31
8	France	29
9	Australie	28
	Suisse	28
11	Allemagne	27
12	Norvège	26
13	Islande	24
14	Autriche	22
15	Écosse	21

4. Conclusion

Après les fortes hausses constatées au niveau de l'âge des joueuses et de la présence expatriée entre 2017 et 2021, lors de la dernière année, les ligues féminines les plus compétitives mondialement n'ont pas connu de changements majeurs sur le plan de la composition des effectifs. L'âge moyen des joueuses sur le terrain est resté stable, tandis que que le pourcentage de minutes disputées par des expatriées a même légèrement diminué.

Après s'être fortement développé grâce notamment aux nouvelles ressources investies par les clubs professionnels traditionnellement plus axés sur le football masculin, le football féminin de clubs est entré dans une période de consolidation. Nous observons l'émergence d'un marché transnational où chaque ligue, et équipes aux sein de ces dernières, remplissent des rôles complémentaires en fonction de leurs possibilités économiques et sportives.

Avec l'apport des associations nationales, cette nouvelle phase devrait aller de pair avec un renforcement généralisé des filières de formation. Déjà bien entamé, ce processus permettra d'accroître ultérieurement le niveau des compétitions tant à l'échelle des clubs que des équipes nationales, en soutenant ainsi durablement la croissance du football féminin, que ce soit sur le plan sportif ou économique.